



Pipistrelle commune

Pipistrellus pipistrellus

Une minuscule chauve-souris !

La Pipistrelle commune est un mammifère de l'ordre des chiroptères, en zoologie : *chiro* renvoie à la main (chiropracteur, chiromancie...) et *Ptère* se rapporte à l'aile (hélicoptère). Hormis les humains (et encore, seulement avec des machines !), ces mammifères sont les seuls à s'être véritablement acquittés de l'attraction terrestre. Les chiroptères volent avec une main transformée en aile, et oui, grâce à une membrane nommée patagium, reliant les doigts, les pattes arrière et la queue.

Parmi les 35 espèces présentes en France, la Pipistrelle commune est l'une des plus répandues et sans doute la plus connue du grand public. Contrairement à d'autres dont les populations ont tendance à régresser, son caractère très opportuniste et sa capacité de vivre à proximité des humains (anthropophile) lui permettent de bien se maintenir.

En effet, elle peut vivre aussi bien en milieu naturel ou rural, qu'en plein centre-ville : on en a trouvé dans des stores d'immeubles... Il y en a peut-être derrière votre volet ou sous votre toiture !



© CPIE Marennes-Oléron

Plus petites représentantes des chiroptères d'Europe. La Pipistrelle commune ne mesure que 3 à 5 centimètres de long. Son pelage est brun roussâtre à châtain sur le dos et brun-jaune à gris sur le ventre. Ses oreilles courtes et arrondies aux extrémités, ainsi que son petit museau aplati lui donnent un air attachant.

C'est une petite machine à voler, très agile et dont le poids excède rarement les 8 grammes, plus souvent 5, c'est le poids d'une feuille de papier standard ou d'un morceau de sucre !



Gîtes et cohabitation avec l'Homme

La Pipistrelle commune trouve refuge dans différents gîtes selon les saisons. En effet, elle est capable de se glisser dans n'importe quelle anfractuosité naturelle (trous d'arbre, petites grottes) mais aussi dans les bâtiments à la recherche de chaleur : comble de maison ou tout simplement sous une tuile.

En hiver, elle cherche plutôt un gîte abrité où la température ne descendra pas trop bas, dans les crevasses, les caves, les recoins bien abrités et secs des greniers, les fissures des murs. Parfois même à l'entrée des grottes.

En été, elle gîte plutôt derrière les écorces décollées et les volets, dans les creux d'arbres et les nichoirs. Mais les femelles recherchent de préférence les lieux chauds pour réduire au minimum le coût énergétique de l'élevage des jeunes.

Mais les chauves-souris, comme d'autres espèces, n'échappent pas aux menaces qui pèsent sur les milieux. La destruction ou la dégradation de leurs habitats naturels, ainsi que la rénovation et nouvelles normes d'habitation sont les principales causes de raréfaction des chauves-souris.



© CPIE Marennes-Oléron

Quelques conseils si vous souhaitez réaliser des travaux dans votre habitation :

Il est important de contrôler la présence de chiroptères avant tout démarrage de travaux. Pour cela, il est nécessaire de connaître le cycle biologique des chiroptères et de se renseigner auprès d'associations locales de protection des chauves-souris, qui pourront vous renseigner sur la période la plus propice à ces travaux afin d'éviter tout risque de dérangement et/ou de destruction.



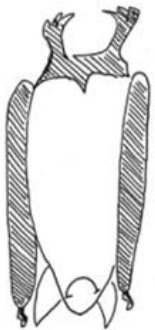
Chauve-souris « chasseuse de la nuit »

La Pipistrelle commune n'est active qu'à la nuit tombée. Elle étend son territoire de chasse sur 1 à 2 kilomètres autour du gîte. Que ce soit en forêt, au-dessus d'un petit plan d'eau ou autour d'un lampadaire, son système d'écholocation, ses petites ailes et son vol agile lui permettent de chasser bon nombre d'insectes.

Plus généralement, ce sont des petits papillons de nuit ou des moustiques. Elle est capable de chasser pendant 8 heures et capturer jusqu'à 3000 insectes dans la nuit. Leur présence dans l'écosystème est essentielle : elles jouent un rôle de régulation mais aussi d'équilibre.

Pourtant, nombreuses sont les menaces qui pèsent sur les chauves-souris tels que : intensification de l'agriculture et modification des paysages, utilisation des produits chimiques dont les insecticides...

Une vie rythmée par les saisons



ZZZ

Hiver
novembre—mars

La pipistrelle commune **hiberne** dans un endroit à l'abri, à température constante avec un certain taux d'humidité pour maintenir en bon état la membrane alaire.



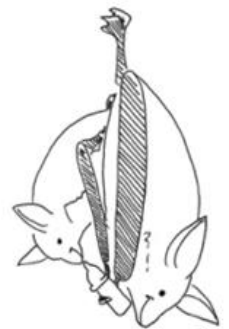
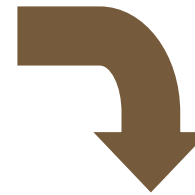
Automne
septembre—mi-novembre

C'est la **période de dispersion**, les pipistrelles communes chassent afin de constituer des réserves pour l'hiver. C'est aussi, la **période d'accouplement**, les femelles ont la capacité de conserver le sperme durant l'hiver.



Printemps
mi-mars—fin mai

Suite au réveil, c'est une **période de transit**. Les femelles entrent en gestation et se déplacent vers leurs gîtes de mise bas, alors que les mâles rejoignent leurs gîtes d'estivages en petits groupes.



Été
juin—fin août

Au sein de leurs colonies, les femelles se rassemblent et donnent **naissance** à 1 ou 2 petits. D'abord allaités, les petits sont capables de chasser au bout de 4 semaines.



Le temps de l'hibernation !

Mais comment survivre en hiver ? Les chauves-souris vivent alors sur les réserves accumulées pendant l'été et à l'automne. Elles entrent en léthargie, longues périodes où toutes les fonctions vitales sont alors ralenties (respiration, rythme cardiaque, température).

Mais, il arrive, qu'elles se réveillent de temps en temps pendant la mauvaise saison. Cela lui demande alors beaucoup d'énergie puisqu'il faut remonter la température remettre en service le métabolisme, remonter le cœur de 10 battements par minute à 400 !



Le redoutable « radar » des chauves-souris

Les chiroptères analysent leur environnement grâce à leur système d'écholocation. Il s'agit d'une fonction de localisation acoustique qui permet une perception autonome du milieu. Pour « voir » dans l'obscurité, les chiroptères utilisent ainsi l'audition active, c'est-à-dire qu'elles émettent des signaux ultrasonores puis analysent l'écho retour de ces sons pour construire une image tridimensionnelle de leur environnement et ainsi pouvoir attraper un insecte en plein vol. Fascinant, n'est-ce pas ?!

En revanche, on entend parfois des petits cris aigus à leurs passages : ce sont les cris sociaux. Ils sont généralement émis sur des fréquences plus basses (donc plus facilement audibles) par les mâles en parade ou lorsqu'elles sont dérangées.

Chaque espèce émet dans une gamme de fréquence qui lui est propre, et peut faire varier la structure du signal acoustique (fréquence, durée, intensité...) permettant notamment d'ajuster la portée de son cri ou la résolution de l'information reçue.

En chasse, la Pipistrelle commune émet des ultrasons entre 43 et 52 kiloHertz durant 8-9 millisecondes. Mais d'autres espèces utilisent le système d'ultrasons, c'est le cas des papillons de nuit qui ont mis au point des systèmes de défense face à l'écholocation des chauve-souris : le « black-out », émissions d'ultrasons pour se rendre "invisibles" ou se faire passer pour des espèces moins « appétantes ».



© Revue La salamandre

Quelques ressources pour aller plus loin :

- Guides naturalistes sur les chauves-souris de Arthur L. & Lemaire M : *Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Biotope, 2009. / *Les Chauves-souris, Maitresses de la nuit*. Delachaux et Niestlé, 1999.
- Une fiche espèce très complète réalisée par le LPO Rhone-Alpes : https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/IMG/article_PDF/article_162.pdf & Pipistrelle commune - LPO conseil biodiversité : <https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/fiches-especes/fiches-especes/mammiferes-terrestres/chauves-souris/pipistrelle-commune>
- Une fiche espèce plus synthétique réalisée par l'ONF : http://www1.onf.fr/activites_nature/sommaire/decouvrir/animaux/chauves_souris/vespertilionides/20071212-142339-608079/@@index.html
- Pour en savoir plus sur les étonnantes chauves-souris : <https://plan-actions-chiropteres.fr/les-chauves-souris>

Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron

111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains

05.46.47.61.85 / info@iodde.org

www.iodde.org



MARENNES-OLÉRON

Avec le soutien de naturalistes locaux :

Francine FEVRE

Jacques PIGEOT

...